

La place accordée aux animaux...

... est assez paradoxale dans notre société. D'un côté, ils sont adorés, dorlotés, admirés pour leur beauté, leur puissance, considérés comme des membres de la famille et d'un autre côté, ils subissent les pires traitements.

Ce paradoxe s'explique, car, dans un cas comme dans l'autre, le sort des animaux ne tient qu'à des motivations égoïstes des humains. **Bien que les animaux soient capables de ressentir du plaisir, de la souffrance physique et/ou morale, leurs intérêts sont rarement pris en compte.**

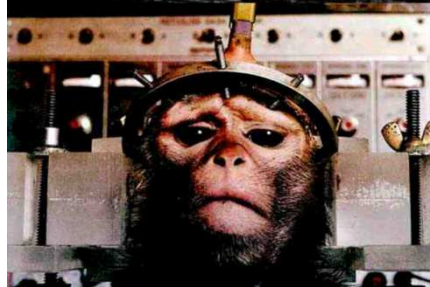
Des exemples de cette situation sont nombreux :

- Torture dans les laboratoires,
- Assassinat de masse dans les abattoirs,
- Emprisonnement à vie dans les zoos,
- Extermination par la chasse, la pêche,
- Elevage concentrationnaires pour la rentabilité, etc...

Tout cela prouve que notre société est spéciste. Le spécisme est à l'espèce ce que le racisme et le sexisme sont respectivement à la race et au sexe : la volonté de ne pas prendre en compte (ou de moins prendre en compte) les intérêts de certain-e-s au bénéfice d'autres.

C'est pour réfléchir, informer et mettre un terme à ces discriminations arbitraires entre toutes les espèces (humain-e-s y compris) que **le mouvement d'égalité** animale, s'est créé. Nous nous opposons donc à toutes formes de domination (hommes/femmes, hétéro./homo., adultes/enfants, patron-ne-s/ouvrier-e-s...) et nous **dénonçons, plus particulièrement, l'oppression et l'exploitation la plus banale jusqu'alors ; celle des animaux.**

Verso →



La place accordée aux animaux...

... est assez paradoxale dans notre société. D'un côté, ils sont adorés, dorlotés, admirés pour leur beauté, leur puissance, considérés comme des membres de la famille et d'un autre côté, ils subissent les pires traitements.

Ce paradoxe s'explique, car, dans un cas comme dans l'autre, le sort des animaux ne tient qu'à des motivations égoïstes des humains. **Bien que les animaux soient capables de ressentir du plaisir, de la souffrance physique et/ou morale, leurs intérêts sont rarement pris en compte.**

Des exemples de cette situation sont nombreux :

- Torture dans les laboratoires,
- Assassinat de masse dans les abattoirs,
- Emprisonnement à vie dans les zoos,
- Extermination par la chasse, la pêche,
- Elevage concentrationnaires pour la rentabilité, etc...

Tout cela prouve que notre société est spéciste. Le spécisme est à l'espèce ce que le racisme et le sexisme sont respectivement à la race et au sexe : la volonté de ne pas prendre en compte (ou de moins prendre en compte) les intérêts de certain-e-s au bénéfice d'autres.

C'est pour réfléchir, informer et mettre un terme à ces discriminations arbitraires entre toutes les espèces (humain-e-s y compris) que **le mouvement d'égalité** animale, s'est créé. Nous nous opposons donc à toutes formes de domination (hommes/femmes, hétéro./homo., adultes/enfants, patron-ne-s/ouvrier-e-s...) et nous **dénonçons, plus particulièrement, l'oppression et l'exploitation la plus banale jusqu'alors ; celle des animaux.**

Verso →



Nous ne sacralisons pas la vie et ce ne sont pas des raisons mystiques qui nous animent : ce qui nous préoccupe, c'est la souffrance et le massacre d'individus sensibles.

Nous nous distinguons aussi des mouvements de défense animale qui revendiquent l'amélioration des conditions d'exploitation des animaux sans remettre en cause cette exploitation.

On peut facilement mettre en pratique ces idées au quotidien :

- Boycoter les corridas, les zoos, les foires et les cirques animaliers...
- Ne plus manger d'animaux (viandes, poissons, ...) ni de produits issus de cette exploitation (laitages, oeufs, miel). Cela ne nuit pas à la santé et permet de ne pas participer au plus grand massacre jamais organisé...
- Utiliser des produits ménagers et cosmétiques ne contenant pas de substances animales et non-testés sur les animaux...
- Choisir des matières autres que le cuir, la fourrure, la laine, la soie...

Il s'agit de porter un regard critique sur les valeurs et les pratiques de notre société et, par nos choix, de lutter contre celles qui sont archaïques et injustes.

Notre personnalité et nos comportements sont le fruit de toute une culture et de toute une éducation. Donc, une analyse et une réflexion s'imposent afin de mettre en place des idées et des pratiques pour la transformation radicale de la société, l'émancipation humaine et la libération animale.

www.lausanimaliste.org



Nous ne sacralisons pas la vie et ce ne sont pas des raisons mystiques qui nous animent : ce qui nous préoccupe, c'est la souffrance et le massacre d'individus sensibles.

Nous nous distinguons aussi des mouvements de défense animale qui revendiquent l'amélioration des conditions d'exploitation des animaux sans remettre en cause cette exploitation.

On peut facilement mettre en pratique ces idées au quotidien :

- Boycoter les corridas, les zoos, les foires et les cirques animaliers...
- Ne plus manger d'animaux (viandes, poissons, ...) ni de produits issus de cette exploitation (laitages, oeufs, miel). Cela ne nuit pas à la santé et permet de ne pas participer au plus grand massacre jamais organisé...
- Utiliser des produits ménagers et cosmétiques ne contenant pas de substances animales et non-testés sur les animaux...
- Choisir des matières autres que le cuir, la fourrure, la laine, la soie...

Il s'agit de porter un regard critique sur les valeurs et les pratiques de notre société et, par nos choix, de lutter contre celles qui sont archaïques et injustes.

Notre personnalité et nos comportements sont le fruit de toute une culture et de toute une éducation. Donc, une analyse et une réflexion s'imposent afin de mettre en place des idées et des pratiques pour la transformation radicale de la société, l'émancipation humaine et la libération animale.

www.lausanimaliste.org

